

suite de la contraction de la demande mondiale de textiles, la plupart des importations en provenance des États-Unis se sont maintenues à un niveau élevé. Les importations en provenance de l'Amérique latine ont augmenté au cours de l'année, en partie parce qu'elles comptaient du sucre et du coton provenant auparavant d'ailleurs. Les importations en provenance du Royaume-Uni traduisent la diminution de la demande de textiles et la chute marquée des prix qui l'a accompagnée, ainsi que la réduction du nombre d'automobiles, bien que les importations de machines aient augmenté. Des baisses prononcées du prix du caoutchouc, de la laine et d'autres produits sont la cause principale de la diminution des importations en provenance d'autres pays de la zone sterling. La diminution de la demande de textiles et celle des importations des produits de laminerie ont influé sur les importations en provenance des pays de l'Europe occidentale.

Rectifiée aux fins de la balance des paiements, la diminution de la valeur des importations en 1952 était plus forte que ne l'indiquaient les rapports du commerce. En plus des rectifications habituelles à l'égard des rubriques non commerciales et du double emploi d'autres postes du compte courant, les redressements apportés en 1951 et 1952 tiennent compte de la réapparition de mouvements anormaux de marchandises au compte de l'État. Les paiements à l'égard des contrats de défense ont remplacé les mouvements réels du matériel de défense. Comme les paiements en 1951 ont dépassé les importations réelles, cette rectification a augmenté le déficit à l'égard du commerce. Par contre, en 1952, les importations réelles de matériel de défense ont dépassé les paiements et tous les redressements ont eu pour résultat net d'augmenter de moitié l'excédent du commerce indiqué par les rapports des douanes.

Le déficit des postes autres que ceux de marchandises s'établissait en 1952 à 339 millions de dollars, soit 31 millions de moins qu'en 1951. Bien que les soldes au compte des voyages et au compte des successions et fonds des émigrants se soient altérés, l'amélioration d'autres postes, particulièrement au compte des intérêts et dividendes, a plus que contre-balançé cette altération. Le déficit provenant de tous ces échanges est resté élevé en raison des paiements considérables au compte du revenu et des voyages et à l'égard des services commerciaux.

**Mouvements de capitaux.**—Les entrées de capitaux placés à long terme associées au financement d'entreprises canadiennes continuent d'être le facteur dominant du compte de capital en 1952. Mais, par contraste avec les années précédentes, la coïncidence d'un surplus au compte courant et de ces entrées a fait monter de façon saisissante la valeur de change du dollar canadien et provoqué des sorties compensatrices de capitaux par suite du rapatriement d'obligations canadiennes détenues à l'étranger et de mouvements de capitaux à courte amplitude.

Les entrées en vue de placements directs dans des compagnies et succursales étrangères ont augmenté d'année en année depuis la fin de la guerre et ont atteint 332 millions de dollars en 1952, les neuf dixièmes provenant des États-Unis. Les placements aux divers stades de l'industrie pétrolière constituaient plus de la moitié du total et ceux des industries minière et pétrolière réunies, près des quatre cinquièmes.

Les sorties de capitaux du Canada en vue de placements directs à l'étranger ont fort augmenté, s'établissant à 64 millions en 1952 contre 20 millions l'année précédente. La majeure partie s'est dirigée vers les États-Unis, notamment dans la fabrication des boissons et autres industries manufacturières, les entreprises pétrolières et autres entreprises d'extraction, et dans les biens immobiliers. D'autres capitaux sont allés s'ajouter à ceux des entreprises canadiennes en Amérique latine et ailleurs. Les bénéfices réinvestis ont largement contribué aussi à l'augmentation des placements internationaux directs entre le Canada et les autres pays.